Le street moulage consiste à prendre l’empreinte d’une statue, d’un bas-relief, d’un ornement ou d’une façade urbaine à l’aide de latex, de silicone ou de pâtes à estamper, puis à retirer cette matière pour en faire une reproduction. Cette pratique soulève une question centrale : s’agit-il de vandalisme, d’archivage ou d’une nouvelle forme de street art ?

Pour des élèves qui doivent rédiger un paragraphe argumentatif, ce sujet est idéal. Il permet de défendre un point de vue nuancé à partir d’exemples précis, tout en mobilisant le vocabulaire de l’art, du patrimoine, de la ville et de la mémoire.

Qu’est-ce que le street moulage ?

Le street moulage repose sur une idée simple : prélever l’empreinte d’un élément urbain sans le laisser recouvert de matière. Contrairement à un marquage qui reste sur place, le moule est retiré une fois sec. L’artiste récupère ensuite une trace de la surface, de ses reliefs, de ses aspérités et parfois même de ses petites marques du quotidien.

Cette pratique peut concerner :

- des **statues** et des **sculptures** publiques ;
- des **ornements architecturaux** comme des lions, médaillons ou décors de façade ;
- des **murs d’immeubles**, notamment dans des quartiers populaires ;
- des surfaces marquées par le temps, l’eau, la mousse, les graffitis ou l’usage quotidien.

Le résultat n’est pas seulement technique. Il peut devenir une œuvre transformée, un document de mémoire, ou un moyen de déplacer symboliquement un fragment de ville vers un autre lieu.

Pourquoi cette pratique fait débat

Le street moulage provoque des réactions opposées parce qu’il touche à des objets publics souvent perçus comme intouchables. Certaines interventions concernent des monuments classés ou des sites historiques, ce qui peut entraîner des poursuites. Le simple fait d’appliquer une matière sur une statue ou une façade peut être vu comme une atteinte au patrimoine.

En même temps, ceux qui défendent cette pratique affirment qu’elle permet de :

- **porter attention** à des détails urbains oubliés ;
- **conserver une trace** d’éléments menacés de disparition ;
- **questionner l’accès au patrimoine** ;
- **faire parler les habitants** de leur quartier et de leur mémoire.

Le débat repose donc sur plusieurs tensions : protection ou appropriation, dégradation ou conservation, geste clandestin ou geste artistique.

Des intentions artistiques très différentes

Transformer les statues en œuvres nouvelles

Certains artistes utilisent le latex pour créer une sorte de peau de la sculpture. Cette enveloppe est ensuite retirée, retournée, renforcée de l’intérieur, puis transformée. Le gonflement modifie le volume, les proportions et l’expression du personnage original. L’œuvre finale peut devenir grotesque, monstrueuse ou comique.

Dans cette démarche, le moulage n’est pas une simple copie. C’est une manière de capter une forme ancienne pour la faire basculer vers une autre esthétique, parfois plus sombre.

Archiver des façades et des murs voués à disparaître

D’autres artistes prélèvent l’empreinte de façades de logements sociaux, de murs abîmés ou de bâtiments destinés à la démolition. Leur objectif est moins de transformer que de **préserver une mémoire urbaine**.

Le silicone permet alors de capter :

- les creux et les reliefs du béton ;
- les traces laissées par l’eau et le temps ;
- des marques du quotidien comme des empreintes de pieds d’enfants ;
- des signes liés à l’histoire sociale et politique d’un lieu.

Dans cette logique, le mur devient une archive. Il raconte la vie du quartier, ses blessures, ses usages et ses transformations.

Reproduire les ornements pour les rendre plus accessibles

Une autre approche consiste à mouler des décors de façades ou des éléments décoratifs de la ville pour les étudier, les collectionner et, à terme, les déplacer vers d’autres espaces. Cette démarche repose sur l’idée que certains ornements existent dans la rue mais restent réservés à quelques quartiers privilégiés ou à un regard très attentif.

Le moulage devient alors un outil pour :

- observer les styles architecturaux ;
- classer les formes selon les lieux ;

- créer des repères visuels dans la ville ;
- imaginer un art ornemental plus partagé.

Street moulage : vandalisme ou conservation ?

Cette question peut servir de thèse dans un paragraphe argumentatif. Les deux positions sont défendables à condition d’utiliser des arguments précis.

Arguments pour dire que c’est du vandalisme

- La pratique implique parfois des interventions sur des monuments historiques ou des lieux protégés.
- Elle se déroule souvent de manière discrète ou clandestine, ce qui crée une méfiance.
- Le public peut croire qu’un bâtiment ou une statue est en train d’être détérioré.
- Même si la matière est retirée ensuite, l’action sur un bien public peut être jugée illégitime.

Arguments pour dire que ce n’est pas du vandalisme

- La matière appliquée est retirée après séchage, contrairement à un dépôt permanent.
- Le procédé est présenté comme non destructeur et peut même enlever poussières et saletés de surface.

- Le geste révèle l’intérêt porté au patrimoine plutôt qu’un désir de le dégrader.

- Le moulage peut conserver la trace d’éléments urbains voués à l’effacement.

Une réponse nuancée

La position la plus solide consiste souvent à reconnaître la complexité du sujet. Le street moulage peut être perçu comme une forme de street art lorsqu’il transforme notre regard sur la ville, mais il pose aussi de vraies questions juridiques et éthiques lorsqu’il touche à des monuments ou à des sites protégés.

Pourquoi le street moulage peut être considéré comme du street art

Pour défendre cette idée, il faut montrer que cette pratique partage plusieurs caractéristiques du street art :

- elle naît dans **l’espace public** ;

- elle change notre manière de voir des lieux ordinaires ;

- elle peut être **éphémère** au moment du prélèvement ;

- elle comporte une dimension de **performance** ;

- elle interroge la place du public dans la ville ;

- elle peut avoir une portée **politique, sociale ou patrimoniale**.

Le street art n’est pas limité à la peinture ou au graffiti. Si une pratique artistique agit dans la rue, transforme le sens d’un lieu et crée un dialogue avec la ville, elle

peut entrer dans cette catégorie.

Idées d’arguments pour un paragraphe défendant un point de vue

Point de vue 1 : le street moulage est une forme d’art utile

Vous pouvez soutenir que cette pratique :

- met en valeur des détails que personne ne remarque ;
- préserve la mémoire de bâtiments menacés ;
- redonne une place aux habitants dans l’histoire de leur quartier ;
- crée des œuvres nouvelles à partir du patrimoine urbain.

Point de vue 2 : le street moulage pose problème

Vous pouvez aussi défendre l’idée que cette pratique :

- intervient sans autorisation sur des biens publics ;
- peut être mal comprise et inquiétante ;
- brouille la frontière entre création et atteinte au patrimoine ;
- ne justifie pas toujours le recours à des méthodes clandestines.

Point de vue 3 : une position équilibrée

Une bonne argumentation peut aussi montrer que tout dépend du contexte. Mouler un mur abandonné pour conserver sa mémoire ne pose pas les mêmes questions que mouler une statue classée. Cette distinction permet d’éviter une réponse trop simpliste.

Organisateur graphique pour préparer un paragraphe argumentatif

Voici un modèle simple à compléter avant la rédaction.

Élément	À compléter
Sujet	Le street moulage est-il une nouvelle forme de street art ?
Mon opinion	Je pense que…
Argument 1	Mon premier argument est que…
Preuve ou exemple 1	Par exemple…
Argument 2	Ensuite, on peut dire que…
Preuve ou exemple 2	En effet…
Contre-argument	Certaines personnes pensent que…
Réfutation	Cependant…
Conclusion	Pour toutes ces raisons, je crois que…

Phrases modèles pour écrire un paragraphe argumentatif

Pour donner son opinion

- **À mon avis**, le street moulage est une forme de street art.
- **Je pense que** cette pratique a une véritable valeur artistique.
- **Selon moi**, le street moulage permet de mieux comprendre la ville.

- **Je suis convaincu(e) que** cette démarche va au-delà du simple moulage.

Pour introduire un argument

- **D’abord**, cette pratique transforme notre regard sur l’espace public.
- **Tout d’abord**, elle permet de conserver des traces du patrimoine urbain.
- **Ensuite**, elle donne de la valeur à des lieux souvent négligés.
- **De plus**, elle peut faire émerger la mémoire d’un quartier.

Pour donner un exemple

- **Par exemple**, certains artistes moulent des façades destinées à être détruites.
- **En effet**, le silicone peut capturer les reliefs, les graffitis et les marques du temps.
- **Ainsi**, le moulage devient une forme d’archive.
- **On le voit lorsque** les ornements d’une façade sont reproduits pour être étudiés ou déplacés ailleurs.

Pour exprimer un contre-argument

- **Cependant**, certaines personnes considèrent cette pratique comme du vandalisme.

- **Il est vrai que** l’intervention sur des monuments publics peut choquer.
- **On peut objecter que** ces actions ne sont pas toujours autorisées.

Pour répondre au contre-argument

- **Mais** cette critique doit être nuancée.
- **Pourtant**, le matériau appliqué est ensuite retiré.
- **Néanmoins**, l’intention peut être de conserver plutôt que de dégrader.

Pour conclure

- **En conclusion**, le street moulage peut être considéré comme une nouvelle forme de street art.
- **Pour toutes ces raisons**, cette pratique mérite d’être prise au sérieux.
- **Finalement**, elle montre qu’un mur ou une statue peuvent devenir des supports de mémoire et de création.

Exemple de paragraphe argumentatif

À mon avis, le street moulage est une véritable forme de street art. D’abord, cette pratique se développe dans l’espace public et change notre regard sur la ville. En appliquant du latex ou du silicone sur une statue, un ornement ou une façade, l’artiste révèle des détails que l’on ne remarque pas d’habitude. Ensuite, le street moulage peut aussi servir à préserver la mémoire de lieux menacés de disparition, comme certains immeubles ou murs de quartiers populaires. Par exemple, un moulage peut garder la trace des reliefs du béton, des

graffitis ou des marques laissées par les habitants. Certes, certaines personnes pensent qu'il s'agit de vandalisme, surtout lorsque des monuments sont concernés. Cependant, la matière utilisée est retirée ensuite, et l'objectif peut être de conserver ou de transformer artistiquement une trace du patrimoine. **En conclusion, le street moulage est une pratique artistique originale qui interroge notre rapport à la ville, à la mémoire et au patrimoine.**

Erreurs à éviter dans un paragraphe argumentatif

- **Donner son opinion sans argument**. Il faut toujours expliquer pourquoi.
- **Répéter la même idée** avec des mots différents.
- **Oublier les exemples**. Un bon exemple rend l'argument plus convaincant.
- **Écrire une liste d'idées sans lien logique**. Utilisez des connecteurs comme d'abord, ensuite, cependant, donc.
- **Choisir une position trop extrême** sans reconnaître la complexité du sujet.

Questions utiles pour enrichir la réflexion

- À qui appartient vraiment le patrimoine visible dans la rue ?
- Une œuvre urbaine doit-elle forcément être permanente pour être considérée comme du street art ?
- Prélever une empreinte, est-ce dégrader ou documenter ?
- Pourquoi certains murs ou bâtiments semblent-ils moins dignes d'être

conservés que des monuments célèbres ?

- L’art peut-il servir à préserver la mémoire sociale d’un quartier ?

À retenir

Le street moulage est une pratique artistique urbaine qui consiste à prendre l’empreinte d’éléments de la ville pour les transformer, les archiver ou les déplacer symboliquement. Il peut être défendu comme une nouvelle forme de street art parce qu’il agit dans l’espace public, questionne le patrimoine et révèle des mémoires invisibles. Mais il soulève aussi des limites juridiques et éthiques, surtout lorsqu’il touche à des monuments protégés.

Pour écrire un bon paragraphe argumentatif sur ce sujet, il faut choisir une thèse claire, appuyer chaque idée par un exemple précis, puis répondre à un contre-argument. L’organisateur graphique et les phrases modèles ci-dessus peuvent servir de base pour construire une réponse solide et bien structurée.